

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21400 - 79ÈME ANNÉE

Après le premier tour ce 16 novembre,
la proclamation le 24 novembre

Élection présidentielle à Madagascar : la vie continue en attendant le résultat



Pour des millions de Malgaches, aller voter un jeudi signifiait une perte de revenu. Civisme, patriotisme et intérêt pour la politique ont amené des millions de personnes à sacrifier une partie de la journée de travail pour aller voter. Le taux de participation a ainsi atteint près de 40 % alors que 10 candidats sur 13 avaient appelé au boycott. L'élection s'est bien déroulée selon les observateurs internationaux. La tendance donne une possible réélection dès le premier tour pour Andry Rajoelina. Le président de la République par interim, le Général Richard Ravalomanana appelle à la tolérance zéro envers toute tentative de déstabilisation du pays. Le résultat doit être officiellement proclamé le 24 novembre. Pendant ce temps, la vie suit son cours à Madagascar.

Au lendemain du premier tour de l'élection présidentielle, la vie poursuit son cours à Madagascar. Les rues des villes grouillent de monde. Les vendeurs servent les clients dans la rue : 5000 francs de crédit Orange, 2 cigarettes News 2000 francs, chewing-gum 500 francs... ils commencent à 8 heures après avoir nettoyé leur emplacement, et seront là au moins jusqu'à 20 heures. Des vendeuses parcourent les rues avec un plateau de fruits sur la tête. C'est la ronde des taxi-be à Antananarivo, et des Bajaj dans les grandes villes de la côte, tout le monde est dans l'action.

Car, comme tous les jours, il faut aller travailler pour payer son loyer, pour manger, pour payer l'école des enfants et assurer toutes les dépenses quotidiennes. Pour de nombreux Malgaches, ce rythme de travail c'est 7 jour sur 7. D'autres arrivent à s'accorder un

jour de repos, le dimanche souvent.

Contexte financier de l'élection pour les électeurs

Ce contexte est bon à rappeler lorsque l'on sait que le premier tour de l'élection présidentielle à Madagascar s'est déroulé un jeudi, ce 16 novembre. La première conséquence est que le jour de l'élection ne tombe pas un dimanche. Par conséquent, pour de nombreux Malgaches, il sera donc possible de vaquer aux occupations dominicales, voir la famille notamment, aller sur le terrain à la campagne, ou se rendre au bord de la mer ou des rivières.

La seconde est qu'une élection un jeudi empiète sur le temps de travail. Charretier, vendeur, chauffeur de taxi ou de taxi-be, transporteur, travailleurs dans une gargotte ou dans un cash-point... : nombreux sont les Malgaches à être leur propre patron. Dans ces conditions, aller voter signifie ne pas travailler pendant une partie de la journée. C'est donc une perte de clients, et d'argent que rien ne pourra compenser.

Civisme, patriotisme et intérêt pour la politique

Or, ils ont été plusieurs millions dans cette situation à avoir décidé d'aller voter. Cela signifie qu'ils avaient une motivation suffisante pour sacrifier une partie de leur précieux temps de travail. Civisme et patriotisme sont très développés à Madagascar, ainsi que l'intérêt pour la politique. Cet attachement à la patrie est sans doute une des explications aux premières estimations données par la Commission électorale nationale indépendante (CENI). Près de 40 % des électeurs sont allés voter alors que 10 candidats sur 13 appelaient au boycott du scrutin.

Le déroulement du vote était particulièrement suivi par la communauté internationale. Elle a en effet contribué au financement de cette élection via un Basket Fund, une mise en commun des fonds. Quelques jours avant le scrutin, l'Ambassade du Japon mettait à disposition 10 Toyota Hi-Lux et plus de 100 motos afin de faciliter les déplacements des agents électoraux.

Selon les normes internationales pour les observateurs

La communauté internationale voulait une élection, elle a eu lieu selon ses normes. C'est le constat suite aux premiers compte-rendus des observateurs man-

daté par plusieurs organisations d'intégration régionale en Afrique — CEMAC, SADC...

Réunion Première revient d'ailleurs sur le travail des observateurs internationaux : « Ils étaient répartis dans les bureaux de vote « Fokontany » de l'ensemble du pays. Des observateurs internationaux venus essentiellement des pays d'Afrique. Ils étaient près de 2500 observateurs électoraux accrédités et invités par la CENI. Ces observateurs internationaux ont relevé quelques dysfonctionnements et « des problèmes d'organisation » lors d'ouverture de bureau de vote « rien de bien grave » selon l'ancienne cheffe de l'État de Centrafrique Catherine Samba-Panza aujourd'hui cheffe de la mission de l'Union Africaine. Ils auront à rendre compte de ce qui a été constaté sur le terrain ».

Résultat contesté par le Collectif des 10

Le comptage des voix et la centralisation des résultats se poursuivront ses prochains jours. Le résultat officiel du premier tour de l'élection présidentielle doit être proclamé le 24 novembre prochain. Le Collectif des 10 candidats ne reconnaît pas le résultat de l'élection. Pendant que trois candidats faisaient campagne, ils ont choisi de manifester pour contester la candidature du président sortant, Andry Rajoelina, et demander une réforme de l'organisation de l'élection. Les manifestations se limitaient à la capitale, Antananarivo, et ciblaient les quartiers les plus peuplés au grand dam des commerçants qui ne pouvaient quasiment plus travailler. Ces manifestations donnèrent lieu à des jets de gaz lacrymogène. Fort heureusement, aucun mort ne fut et n'est à déplorer.

Andry Rajoelina devant Marc Ravalomanana et Siteny

Hier, Général Richard Ravalomanana, président de la République de Madagascar par intérim, a annoncé la tolérance zéro pour toute tentative de déstabilisation du pays, et a appelé à attendre dans le calme le résultat du premier tour de l'élection présidentielle.

Sur la base des premiers bulletins dépouillés, Andry Rajoelina, président sortant, est largement en tête avec une possibilité d'élection au premier tour. Il devance Marc Ravalomanana, membre du Collectif des 10 qui a manifesté pendant la campagne électorale, et Siteny, député et dirigeant du PSD, qui a fait campagne, comme Andry Rajoelina.

Gaza : conséquence de la libération des otages

Un mois et demi de bombardement et de massacre de masse, à Gaza, l'armée Israélienne n'a toujours pas atteint son objectif de libérer les otages. Il est clair que la seule option était la négociation. Le 6 novembre, nous avons écrit : « Si, dans ces conditions de destruction massive à Gaza, il y a encore des otages vivants et en bonne santé, ce serait une prouesse, voire un miracle. Si les 260 personnes sont encore en vie, il faut négocier leur libération et pas continuer la folie militaire. Les 10.000 civils Palestiniens déjà tués sous les bombes n'auront pas cette chance. Israël doit accepter le cessez-le-feu et ouvrir les négociations. L'option militaire a montré son inefficacité. »

En effet, le sentiment de supériorité a fait perdre la raison à la direction politique et au commandement militaire. La fabrication de vidéos mensongères signe l'impasse. Ces petits films tournent en boucle et sont disséminés dans les médias. Le doute s'empare des soutiens. C'est un moment redoutable dans la lutte psychologique.

Et, c'est le tournant :

1 — Le soutien de l'opinion mondiale aux Palestiniens s'accroît. Sous pression, les dirigeants politiques occidentaux demandent le « cessez-le-feu » et l'ouverture de



couloirs humanitaires. Pour la première fois, une résolution est votée au Conseil de Sécurité de l'ONU.

2 — Israël justifie le passage de 2 camions de carburants... à la demande des États-Unis !

3 — Biden s'adresse au Qatar pour intercéder auprès de Hamas la libération des otages.

4 — Israël obligé de faire face à

l'élargissement du front de la résistance.

Au bout de 45 jours d'intervention, si les otages sont libérés relativement en bonne santé, les dirigeants israéliens devront répondre de leurs violences disproportionnées auprès de la Cour Pénale Internationale. Des juristes ont déjà commencé la collecte des actes et des paroles.

Ary Yee-Chong-Tchi-Kan

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Test mate épi test franssé ? In tro mové rézilta dan noute lakadémi. Pou kossa sa ?

Mézami konm shak ané i tèt noute bann marmaye, pou konète kèl nivo zot néna dann matématik é dann franssé. Bien antandi noute rézilta lé mové paré-t-il dsi 28 lakadémi nou lé avan dèrnyé.

Késtyon : pou kossa, répons : parské... é si mi di sa, la pa pou gougardé, mé solman la vérité i oblij anou dir toute bann koko fromaz i prépar bann program pou nou, ébin zot i koné pa poukossa. A ! Bien antandi zot i di pa zot i koné pa, zot i di sinploman nou l'avanss in pé par rapor l'ané passé.

Kossa nou nora vouli ? Sinploman in léspèryanss é ké so léspèryanssi di anou, nou néna léspoir oir noute zénèss avanssé sinploman avèk léspèryanss-la zénéralizé.. Mé nou na mém poin léspoir in nouvo métode-si l'avé inn-nora amenn anou dann shomin la réissite.

Dabor lo shoi li mèm i poz késtyon : pou kossa i shoizi lo franssé, épi lo matématik, pars i éstime sa sé bann matyèr lé inportan. Akoz pa l'aritmétik, listoir, la zéografi, la kapassité pou invanté, épi d'ote matyèr ankor.

Mé lo franssé sé pou sak i bègn ladan dopi in bon boute tan. Lo matématik, pars i fo konprann lo problèm pozé sirtou si li pozé dann franssé.

Astèr mi yèmré dir issi la Rényon néna demoune i rofléshi la dsi : néna sak i di i fo in lansègnman bilingue... In l'ansègnman ! Pa lo kréom konm matyèr — donk lo kréol konm lang pou l'ansègnman. Témoignaz i parl de sa mé ziska zordi noute kréol lé loin d'ète in lang pou l'ansègnman — pou l'amontraz si zot i vé.

Mé sa lé possib épi rézonab si la lang kréol i ansèrv konm lang dann in léspass biling avèk lo mèm shanss ké la lang bann franssé. Si la pa sa, i sèrv pa rien é sar pa opérassyonèl ditou.. ; zot i konpran pou mwin i fo rovoir lé shoz dann lansègnman dopi A ziska Z

Mé kissa i sava rovoir in n'afèr konmsa ? mi panss sé pa domin la vèye.

A bon antandèr, salu !

Justin